

14 BOULEVARD HAUSSMANN  
75438 PARIS CEDEX 09Tel: 01 57 08 50 00  
04 AOUT 06(Quotidien)  
FD -0012066759-

COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

## LE LIVRE DU JOUR

## Nostalgie du Shanghai des années 1940

*Le Chant des regrets éternels*, de Wang Anyi

Wang Anyi est née en 1954. Alors, quand elle décrit le Shanghai des années 1940, avec des femmes qu'on dirait surgies d'un film de Wong Kar-wai, c'est avec la nostalgie d'un passé inconnu, chargé de rêves. Comme dans une peinture chinoise, où chaque trait de pinceau correspond à un ordre préétabli, Wang Anyi commence son portrait de Shanghai par les ruelles. Puis l'auteur nous présente une jeune fille : Wang Ts'iyao. Simple et ordinaire, cette adolescente devient bientôt la coqueluche de la ville, en se faisant élire « 3<sup>e</sup> miss Shanghai ». De reine de beauté à concubine, il n'y a qu'un pas. La suite n'est qu'une lente succession de tragédies où se confondent le petit destin de Ts'iyao et celui de la Chine. Dans les années 1960, le régime masculinise les femmes, pousse à l'autocritique des hommes qui finiront par se suicider. Chez Wang Anyi, une simple allusion est capable de capter un événement historique dans sa vérité la plus douloureuse. Dans les années 1980, Ts'iyao, au terme de sa vie, observe avec tristesse la société de consommation ensevelir pour de bon la Shanghai qu'elle aimait. Dans sa jeunesse où les livres étaient bannis, Wang Anyi s'est nourrie de Balzac. On retrouve aussi le sceau de Zola et Dickens dans ce long portrait de femme et de ville, où chaque chapitre est un roman en soi.

ASTRID ELIARD



■ Traduit du chinois par Yvonne André et Stéphane Lévêque,  
Philippe Picquier, 678 p., 23 €.